

Body Weather Laboratory, nos devenirs météorologiques

" Le **workshop s'adresse à tous, sans nécessité de formation préalable** ".

Notre recherche « Le Body Weather Laboratory, pratique contemporaine : le laboratoire du toucher », s'est laissée imprégner par le climat de crises et de luttes durant ces années 2018-2020¹ : les embarcations de migrants, les marches pour le climat, les manifestations des Gilets Jaunes, les canicules estivales et tout ce qui peut apparaître comme le corollaire des trois écologies mentale, sociale et environnementale de Félix Guattari². Le triple drigne écologique, de l'esprit ou de l'imaginaire, de la relation à l'autre et à la nature a infléchi notre recherche dans un rapport contemporain à un toucher sensible, un toucher qui travaille son devenir à la fois pratique, somatique, politique et esthétique.

Des corps-transducteurs
À notre manière, selon les contraintes et les opportunités, nous avons pris en considération les changements de paradigme. Des explorations dans divers milieux, des activités de groupe ainsi que différentes projections créatives ont façonné notre avancée, ses agencements, ses activations. Nos corps perméables aux perturbations qui traversent l'atmosphère, nos *bodies-minds*³ en action sont devenus transducteurs des questions toujours actualisables du Body Weather comme autant d'occasions susceptibles de provoquer des événements, allant parfois au-delà de la danse. Les lieux de nos rencontres, ceux des workshops, ont situé notre travail et l'ont ancré dans une grande diversité de territoires urbains, péri-urbains et ruraux. Christine Quoiraud a conduit des marches avec des étudiants en arts, traversant les problématiques de la migration⁴. Marina Piroi a entrepris des plantations collectives de pommiers sur les non-droits devenus jaunes⁵. Alix de Morant a organisé un colloque sur la question de l'interaction qui a intégré les questions des transferts entre art et société⁶. Moni Hunt a réuni à Londres et avec Christine Quoiraud à Rennes des danseurs familiers ou non des pratiques Feldenkrais et Body Weather. Autant de situations donnant à ceux que ces contextes ont pu réunir le pouvoir de penser, de sentir et d'agir ensemble.

L'expérience de la réciprocité
Dans le Body Weather, la question de la relation, celle de l'interaction, sont expérimentées depuis une intériorité que stimulent des extériorités⁷. Notre recherche a affiné sa méthode lors d'ateliers qui ont guidé tout le travail. Un intitulé de workshop, à Réservoir Danse reprend cette citation tirée du Drive on : « par ces séances d'atelier dans lesquelles nous travaillons par unités de deux personnes ensemble, nous incarnons le corps qui n'appartient à personne⁸ ». À notre tour, nous avons testé des corps-pluriels dans une perspective enrichie par les apports du Body Mind Centering⁹ et de la méthode Feldenkrais, mais aussi, lors d'un module à Nantes en juin 2018, par le frotement avec le maraîchage. Dans chaque session ont été travaillés des agencements collectifs d'énonciation tels que : « il s'agira d'étudier les intersections des corps et de leurs environnements » ou encore « partez d'un point neutre, réinitialisez votre mouvement avant d'aborder votre partenaire ».

L'expérimentation en ateliers procède d'une écoute attentionnelle depuis une polyphonie sensorielle et la pratique progresse par assemblages, mises en rapports, rencontres depuis des formes de consciences hétérogènes. Explorant les porosités depuis le corps, les propositions instaurent des zones d'investigations où se désagrègent et se reforment les formes relationnelles elles-mêmes. Elles invitent d'emblée à une implication qui ne fait aucune promesse autre que celle de l'expérience en groupe ici et maintenant ; l'enjeu pour chaque participant étant de réinitialiser son engagement à chaque nouveau partenaire. Le travail sur la conscience, sur l'observation, est abordé comme le moyen de se dépayser, de se déprogrammer. Le *bisoku*, par exemple, où il s'agit de se mouvoir à la vitesse d'un millimètre par seconde dans une sorte de « présent épais¹⁰ », procure des sensations qui suggèrent à la conscience toutes sortes d'extensions et de bifurcations possibles. Les sciences cognitives corroborent ces découvertes à l'étude des connexions synaptiques et de leur plasticité dans des états d'attention intenses¹¹. Si les touchers ré-informent nos cellules, nos tendons, nos muscles, nos os, nos organes, notre peau depuis leurs matérialités-mêmes, ils renouvellent sans doute des modes de relations et semblent ouvrir des potentialités d'actions, de même que les pratiques somatiques réinventent divers « usages de soi¹² ». « Désherber une parcelle agricole les yeux bandés et en groupe » n'est plus tout à fait arracher une « mauvaise herbe », ou encore, « toucher le pied de quelqu'un d'autre qui nous renseigne sur notre propre main », n'est pas du tout « faire un massage ». On se déplace d'un mode de contact connu, habituel vers des zones d'indécidabilité où prime l'expérience de la réciprocité. Les responsabilités sont distribuées entre les entités constitutives de la relation : l'espace, l'autre, humain ou non-humain. Il s'agit simplement d'explorer la trame qui nous relie les uns aux autres, de tenter de l'habiter.

Laboratoires de l'en-commun
Qu'est-ce que penser ensemble ? « Changer de partenaire, modifier les rythmes du travail, réinitialiser sa manière de prendre le bras de quelqu'un d'autre, passer dix minutes avec un grain de raisin dans la main ou la bouche sans le manger¹³ », autant d'enchaînements qui participent d'un laboratoire sensoriel et d'un accès aux divers¹⁴. Pratiquer n'est pas ici incorporer des techniques mais informer un corps des processus de continuités qu'il peut engendrer avec son milieu, c'est à dire dans des danses conjointes d'être qui nous touchent et se touchent en nous¹⁵. Des possibilités d'actions concrètes et d'expressions se constituent mutuellement depuis les jeux de rencontres nés lors des ateliers. Bientôt, les touchers deviennent hétérogènes et s'agencent par « intra-actions¹⁶ ». S'il n'existe pas de « communauté Body Weather » (à l'exception peut-être de celle formée par les danseurs du Mai-Juku¹⁷ qui depuis plus de trente ans ont chacun, isolément ou de manière collaborative, diffusé, enseigné et fait évoluer les principes fondateurs du Body Weather), la pratique telle qu'elle a été approfondie dans le cadre de notre projet de recherche appliquée, sculpte progressivement des espaces de coopération. Les modes d'intégration comme la discussion¹⁷, l'écriture, l'observation d'un autre groupe, la danse, procèdent eux aussi de cette sédimentation. Le laboratoire, le collectif, la permaculture deviennent les dénominateurs d'expériences communes de l'ici et maintenant et des circuits courts¹⁸. C'est dans l'échange et la réciprocité, dans une « opacité des assemblages¹⁹ » est alors énoncée, qu'est rendue possible une expérience sensible du politique²⁰. Dans la plupart des cas, la danse naît où il y a du travail, dans un premier temps on travailla et cela prend racine dans le travail, ce n'est pas quelque chose d'abstrait qui naît dans le cerveau d'un citadin » a pu dire Tanaka Min, expliquant en 2012 comment son expérience de l'agriculture a participé pour lui du désir « d'aller chercher au fin fond de son corps les graines de la danse^{15a} ». Chez les maraîchers bio, après plusieurs mois de pratiques régulières dans des champs qui ont suivi le premier atelier public de cette recherche appliquée, la récolte des pommes de terre en groupe ou le désherbage des champs de courges deviennent des chorégraphies collectives. « Quand nous plantons, quand nous tissons, quand nous écrivons (...), nous ne sommes pas seuls. Nous sommes du monde et les uns avec les autres et notre pouvoir-du-dedans est grand même si l'n'est pas invincible. En nous, il y a le pouvoir du renouveau²⁰ ». Les ateliers de notre recherche ont pu, sans doute, tramer des nauvages et engendrer d'autres possibilités de cohabitations.

Marina PIROI
en co-écriture avec **Alix DE MORANT**

1. Note présentée dans l'intitulé de la communication de plusieurs workshops de la recherche « Le Body Weather Laboratory, pratique contemporaine : le laboratoire du toucher », recherche appliquée 2018-2020 autour du fonds Christine Quoiraud. Médiathèque du Centre national de la danse.
2. Félix Guattari, Les trois écologies, Paris, Cahiers, 1989. Cf. également Neil Cousins, *Le toucher et l'autre* de « Cultivating culture. Environnemental bodies : body weather and Guattari's three ecologies », Mémoire intermédiaire de Master en études Médiales, Université de Lancaster, septembre 2008.
3. La terminologie choisie par Tanaka Min est Shin-roi (mind-body) plutôt que Yū-ru (flex-body) (Tanaka, 1986) cité par Neil Cousins Ibid., p.8.
4. A. Streiberg et A. Piroi en mai 2018, avec des étudiants en arts, Christine Quoiraud est également intervenue auprès de publics lors de colloques et festivals dans le cadre du programme Migration/Alimentation et du festival "Esthétique cosmopolite" du 25 au 27 mai 2018 à la Chambre rouge, Le Havre.
5. <https://www.ondas.fr/fr/actualites/tao98&proposch=immigration&numeration=projet+de+recherche+inter+ecoles>
6. LA GRANDE PLAINES/EDEN, « pensée comme une œuvre d'art citoyenne collective sur les fonds points et dans l'espace public à été menée avec les participants Gilets Jaunes et Citoyens pour le Climat à la marche publique du 27 janvier 2019 à Nantes, <https://logosdilatation.net>
7. 2nd Colloque International : Sciences cognitives et pensée-voies - Interactions et intégrations : acteurs-spectateurs en relation sur scène et dans la salle. » 24 et 25 octobre 2019, Université Paul Valéry Montpellier 3. <https://www.2019.colloque-int.org>
8. Frank Verica Vot, cité par Neil Cousins, rappelle lors d'un « Body/Landscape », workshop organisé en Hollande du 20 au 28 juillet 2008, que Tanaka Min utilisait l'expression "doing deep outside", Neil Cousins, Ibid., p.45.
9. Drive on, mai 1980.
10. Donna Hassoun, « Staying in Trouble: Becoming with the Creature of Espirit », conférence donnée au California College of the Arts de San Francisco le 20 octobre 2009, <https://www.youku.com/watch/3F03600Dxw>
11. Voir les travaux de Michèle Chittus, PhD researcher in the ERC project « Slow Motion: Transformations of Musical Time in Reception and Performance Université de Hanbourg <https://www.dona.uni-hamburg.de/learn/actress.html>
12. Cf. F. Harari, *Avatarium: The Use of the Self, 1932* ; traduction (Usage de soi, trad. Éliane Lévesque, Bruxelles, Convulsion, 2004).
13. Propositions lors des stages donnés à Nantes en juin 2018 et à Rennes en novembre 2018.
14. Cf. Donna Hassoun, « La ruse de la méduse », entretien avec Florence Carreau, Christine Dorez, Julien Péro, Fabrice Le trouble avec Donna Hassoun, Bellevue, Dehors, 2019, p.69.
15. Cf. Donna Hassoun, *Méthodes des espèces corporelles*. Chats, humains et autres partenaires, trad. Jérôme Herveau, Paris, Flammarion, 2019, p.152-153.
16. Le physicien Karen Barad introduit le vocabulaire d'intra-action pour désigner comment les choses au monde se constituent comme le temps et l'espace) ne précèdent pas les interactions mais plutôt, pour la citer : les objets émergent ou traversent d'intra-actions particulières ». Karen Barad, « Posthumanist Performativity: Toward an Understanding of How Matter Comes to Matter », Signs, Chicago, University of Chicago Press, vol.28, n°3, 2003.
17. Tanaka Min, Gabriela Bassani, André Carrozzini, Tess De Carver, Hironaka Hisako, Nicotiana Se-Oun, Christine Quoiraud, Yoanna Samet et Frank van de Ven et d'autres danseurs selon les périodes.
18. Les temps d'échanges entre partenaires ont lieu directement après l'exercice, pendant une durée minimale qui oblige à la précision du langage employé. Les discussions de groupe ont lieu pendant le lieu et l'heure de la journée de travail. Au Havre, en mars 2019, elles ont été amorcées par le protocole de dessin.
19. Cf. Maria Piroi, « En pratique », Les Démolitions n°4, printemps 2019.
20. Jane Bennett, *Vibrant Matter: A Political Ecology of Things*, Durham, Duke University Press, 2010, p.34.
20a. Karen Barad définit également l'agencement au tant qu'interaction (entanglement) et non quelque chose dont quelque'un ou quelque chose serait l'aboutissement. Ibid., p.82-827. Tim Inceus cite ces deux auteurs dans son développement sur l'agencement dans son ouvrage *Faith : anthropologie, archéologie, art et architecture*, Bellevue, Dehors, 2017, p.203-204.
20b. Tanaka Min, lors d'une interview pour l'émission radiophonique « le rendez-vous » de Laurent Guoussier, sur France Culture le 26 septembre 2012, <https://www.franceculture.fr/emissions/le-rendez-vous/le-rendez-vous-avec-michèle-barad-avec-les-chorégraphes-jean-pierre-ferrière>
20. Stronach, Réver Fabrice, *Femmes, magie et politique* (1982), trad. Mobic, Paris, Cambourakis, 2015, p.453.

Le groupe est une cellule

Le groupe est comme une cellule, les cellules du corps faisant unité. C'est un principe du vivant que l'on peut étudier par analogie. Durant la recherche, lors des workshops, on a pu constater souvent qu'une respiration commune apparaît durant la pratique des manipulations. Le fait de se concentrer tant dans la cellule formée entre deux partenaires que sur l'espace et le groupe dans sa totalité, est un conseil qui revient souvent.

Christine QUOIRAUD
Valkivières, septembre 2018

" La cellule n'a pas la faculté d'être auto-réflexive ou de se connaître en tant qu'individu distincte des autres individus. Mais elle répond à son environnement et elle est à la fois influente sur et influencée par les autres cellules ".

Linda HARTLEY
Wisdom of a body moving, An introduction to Body-Mind Centering
North Atlantic Books 1995, p.8
trad. C.Quoiraud



tensegrity

" Besides this hydrostatic pressure (which is exerted by every fascia compartment, not just the outer wrapping), the connective tissue framework - in conjunction with active muscles - provides another kind of tensional force that is crucial to the upright of the structure of the skeleton. We are not made up of stacks of building blocks resting securely upon one another, but rather of poles and guy-wires, whose stability relies not upon flat stacked surfaces but upon proper angles of the poles and balanced tensions on the wires. [...] This principle of tensegrity describes precisely the relationship between the connective tissues, the muscles, and the skeleton. [...] This naturally makes the proper adjustments of length and tension in the connective tissues a matter of extreme significance in the distribution of gravitational forces throughout the body. A cable that is too tight in the lower back has great consequences for the structural integrity of the entire mast of the spine ".

Deane JUHAN
A Handbook For Body Work: Job's Body, 3rd ed. pp.82-83

" Sans cesse s'ouvrant à un processus d'inter-relations tant dans notre façon de penser que dans notre façon de travailler ".

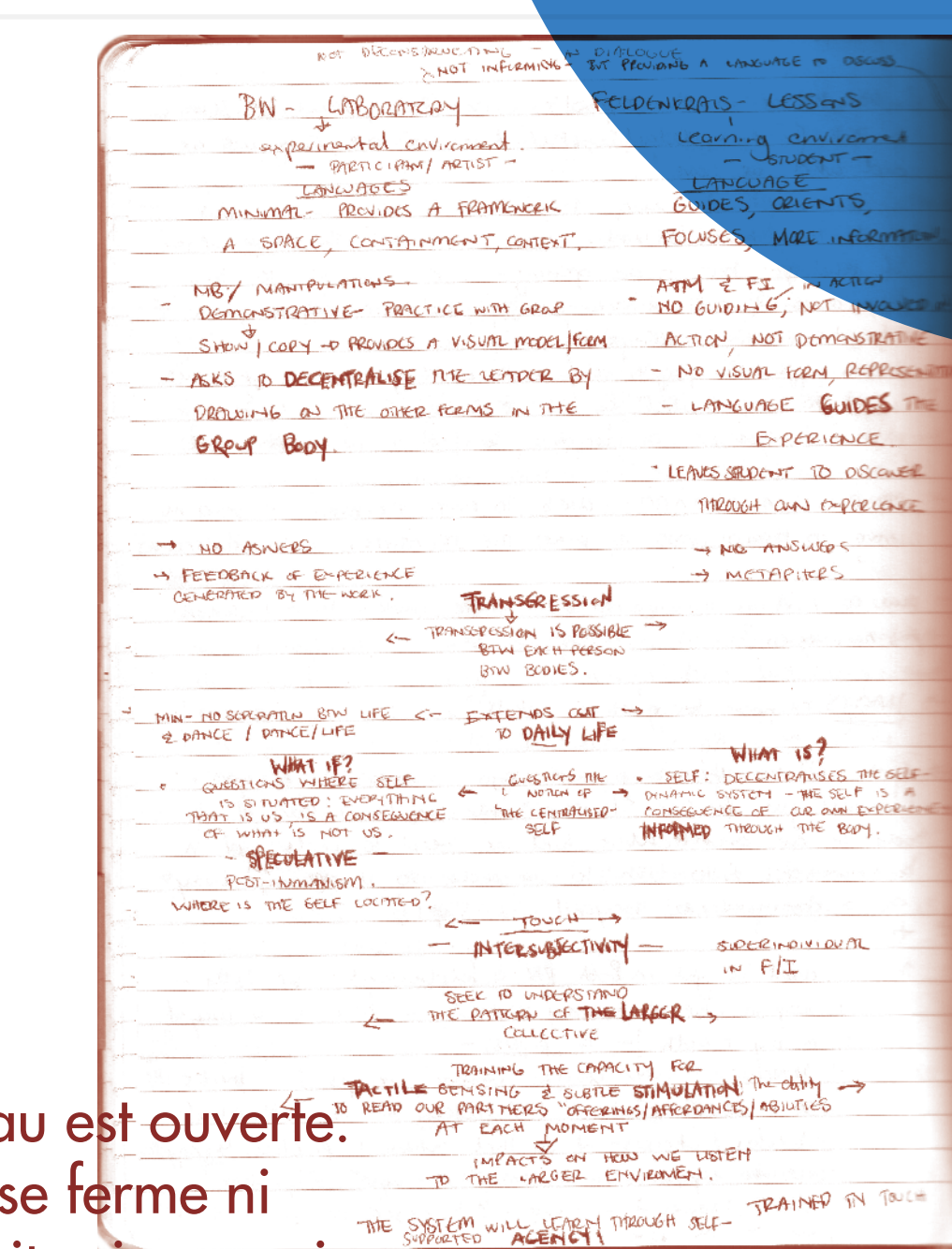
Deane JUHAN
Job's Body, A Hand book for Body Work, Station Hill Press 1987, p.90



© Christine Quoiraud



© Gregory Vahon



" La peau est ouverte. Elle ne se ferme ni aux bruits ni aux voix, pas même aux lumières intenses. Elle ne peut refuser un signe vibratile ou tactile. Elle est sans paupières. Il faut qu'elle se brise ou qu'elle bronze. La peau est coextensive à notre conscience. Elle comprend tout ce que nous percevons."

Régine DETAMBEL
Petit éloge de la peau
Paris, Gallimard, folio essai, p.78

notebook, Moni Hunt

" Through touch, two persons, the touched, can become a new ensemble: two bodies when connected by two arms and hands are a new entity. These hands sense at the same time as they direct. Both the touched and the toucher feel what they sense through the connections of the hands, even if they do not understand and do not know what is being done. Learning is the essential outcome."

Moshe FELDENKRAIS
Feldenkrais Training Program Transcript,
Amherst, MA, 1981, pp.3-4

toucher de la lymphe
toucher du sang veineux
toucher du sang artériel
toucher du liquide céphalorachidien
toucher du système nerveux
toucher des os
toucher des organes
toucher des muscles
toucher du liquide interstitiel
toucher des glandes
toucher des ligaments
toucher des tendons
toucher des fascias
toucher des membranes
toucher du corps de l'avant (extension)
toucher du corps de l'arrière (flexion)
toucher cellulaire